

Les spécificités de l'*actio* au théâtre

Comparaison de l'*actio* dans des argumentations de la vie courante et de l'*actio* au théâtre.

Supports possibles : le site du *Mémorial de Caen* / la scène 2 de l'acte 5 du *Dom Juan* : son texte et nos deux mises en scène.

Durée : variable selon les options choisies par le professeur.

Objectifs : définir la notion d'*actio*, en observer plusieurs formes actuelles, dégager les spécificités de l'*actio* au théâtre.

Thème : l'*actio*

Objet d'étude : la parole en spectacle

Quelle séance complète-t-il dans la revue ? la séance 4.

Comment utiliser ce document en classe : sous forme de cours magistral limité (pour la définition de l'*actio*), puis sous forme d'exercices optionnels.

Brève présentation du document : il permet de s'attacher aux spécificités de l'*actio* au théâtre, en le comparant avec d'autres sortes d'argumentations orales, habituelles à notre époque, en les utilisant de façon modulables.

Définition de l'*Actio*

L'*actio*, encore appelée *pronuntiatio*, ou *hypocrisis*, est l'une des cinq parties de la rhétorique d'Aristote. Elle apparaît, dans l'ordre chronologique des étapes servant à bâtir une argumentation, à la quatrième place, après *inventio* (qui consiste à trouver les arguments) ; *dispositio* (qui consiste à les classer dans un plan) et *elocutio*, (qui consiste à développer ce plan en le rédigeant, en employant les phrases et le vocabulaire les plus propres à persuader et convaincre).

L'*actio* concerne l'oral, contrairement aux phases précédentes. Il s'agit donc de la mise en scène de l'argumentation écrite. Cette phase cruciale, qui apporte la touche finale à l'échafaudage argumentatif, conditionne la réussite ou l'échec du travail réalisé en amont : car une argumentation ne peut porter que si le paralangage de l'orateur est parfaitement en adéquation avec le discours tenu. Ainsi, une argumentation pourtant parfaitement conçue sur le papier pourra lamentablement échouer si un doute s'insinue dans l'esprit de l'argumenté, quant au discours qu'on lui tient. Par exemple, un orateur qui devrait, pour coller à son personnage, paraître sûr de lui et très convaincu, n'emportera pas l'adhésion s'il est timide et nerveux. L'orateur doit donc se composer un personnage artificiel, qui n'est pas lui : un personnage maîtrisé. L'art oratoire et l'art théâtral sont pour cette raison très proches. Réussir une argumentation orale requiert sans aucun doute des dons personnels particuliers (sens du contact, talent, charisme, maîtrise du trac, etc.), mais c'est aussi une technique, un travail, un entraînement. Le tout constitue une réelle performance physique.

Distinguez bien l'*actio* de la mise en scène proprement dite. Bien sûr, les didascalies du texte et les demandes du metteur en scène interviennent sur le jeu de l'acteur, mais ne relèvent pas de l'*actio* en tant que telle.

Pour pouvoir déterminer les spécificités de l'*actio* au théâtre, nous pouvons par exemple passer par la comparaison avec d'autres argumentations orales : **la publicité** (genre épideictique) ou **la plaidoirie** (genre judiciaire), par ordre croissant de difficulté.

Exercices

1. Analyse de l'*actio* dans des spots publicitaires télévisés

Enregistrez deux à trois spots publicitaires télévisés variés, propres à susciter l'intérêt des élèves. Visionnez-les en classe après avoir délivré des consignes de prise de notes préalables :

- Quelle est la thèse défendue dans cette publicité ?
- Quels sont les arguments donnés par l'orateur ?
- Qu'est-ce qui, dans sa performance orale, rend son argumentation crédible ?
 - Son style oral personnel. Précisez :
 - Ce qu'il fait avec sa voix
 - Ce qu'il fait avec son corps
 - Les expressions de son visage
 - Autres :

2. Analyse de l'*actio* dans des plaidoiries de lycéens et d'avocats / Concours du mémorial de Caen

Supports :

- Les plaidoiries écrites des lycéens primés en 2014

<http://www.memorial-caen.fr/images/plaidoiries/lyceens/2014/recueil-plaid-lyceens.pdf>

- Les plaidoiries filmées des lauréats lycéens

<http://www.memorial-caen.fr/activites-pedagogiques/concours-plaidoiries-lyceens/concours-2014>

- Les plaidoiries de professionnels : les avocats

<http://www.memorial-caen.fr/expositions-evenements/evenements/concours-plaidoiries-avocats/concours-2014>

Travaillez d'abord sur des plaidoiries de lycéens, puis sur celles d'avocats.

- **Premier temps** : choisissez une plaidoirie écrite par un étudiant primé, sur un thème correspondant aux goûts de votre classe. Demandez à vos élèves de la lire silencieusement, puis d'imaginer comment ils mettraient cette plaidoirie en valeur à l'oral. Que feraient-ils ? (vous pouvez leur fournir les pistes suivantes : vêtements choisis, voix, gestes, expressions du visage, etc.). Si vous en avez le temps, certains peuvent s'essayer à argumenter oralement cette plaidoirie, en mettant à exécution ce qu'ils ont imaginé.
- **Second temps** : visionnez avec votre classe la prestation orale effective du lauréat, correspondant au texte que le group-classe vient de lire. Demandez-leur d'exercer un

regard critique sur ce qu'ils voient, en prenant librement des notes, ou en se basant sur un axe « *ce qui est convaincant / ce qui ne l'est pas* » dans cette plaidoirie.

- **Dernier temps** (approfondissement) : comparez cet oral avec la plaidoirie d'un véritable avocat. Demandez aux élèves de déterminer si l'avocat, de par sa façon de présenter les choses à l'oral, est, selon eux, plus crédible que le lycéen, et si oui : pourquoi ? Pour ce dernier exercice, vous pouvez également prévoir une sortie scolaire au tribunal de votre ville, pour assister à des procès en direct.

Le jeu de l'acteur

Exercice

Visionnez de nouveau les deux versions de la scène 2 de l'acte V. La classe doit noter tout ce qui lui semble correspondre à la notion d'*actio* et de jeu de l'acteur.

Synthétisez en cours.

Font partie de l'*actio* au théâtre :

- Toutes les expressions du visage (mimiques, grimaces...).
- Ce que fait le corps dans son entier (postures, gestes, déplacements...).
- Les variations de la voix (intonation [aiguë ; grave ; moyenne] ; diction ; phrasé ; débit ; force [chuchotement ou cri] ; silence ; souffle...).

L'acteur est crédible si son jeu épouse parfaitement son personnage et la situation dans laquelle ce dernier se trouve dans la pièce de théâtre. La voix doit être parfaitement adaptée au sentiment que l'acteur veut faire passer. Son inventivité et sa virtuosité personnelle rentrent bien sûr en ligne de compte dans sa réussite, mais les goûts du public et de l'époque la déterminent aussi. Ainsi, au XIX^e siècle, des acteurs stars, comme Sarah Bernhard, scandaient leur texte théâtral (faire écouter un exemple enregistré de scansion aux élèves si possible). Aujourd'hui, cette façon de parler au théâtre nous paraît artificielle et ridicule.

Qu'est-ce qui distingue donc le jeu de l'acteur de celui des autres orateurs que nous avons observés ? Sans doute la grande pratique de l'acteur, son entraînement permanent : l'*actio* est le cœur même de son métier. Sans doute aussi le fait qu'au théâtre, qui n'est pas la vie même mais sa représentation sur scène, l'artifice est plus poussé, les expressions plus exagérées. Considérons aussi que, pour des raisons pratiques (l'acteur, sur scène, est assez éloigné du spectateur), il faut que ses mimiques et expressions se voient de loin, que sa diction s'entende de loin : tout doit donc être plus fort, plus intense. Le texte théâtral qu'il récite est lui-même souvent bien plus profond et plus intense qu'un simple texte argumentatif d'actualité : en cela, le texte aide l'acteur à se dépasser dans l'*actio*.